

Témoignage de Jacques Gautier

Je suis Directeur de Recherche dans un grand organisme national de recherche, mais c'est à titre individuel que j'ai participé au périple organisé par SOS Loire Vivante le long du Cher du 25 au 29 septembre 2008. Adhérent à cette association depuis 1997, je n'avais jamais rencontré ses membres actifs et je ne connaissais pas les sites qui avaient été l'objet des actions militantes que j'avais suivies par bulletin interposé. Le programme du voyage annoncé sur la dernière publication m'avait attiré tant pour la découverte de cette rivière que pour les nombreux échanges et débats prévus avec des acteurs associatifs ou des élus engagés autour des grandes problématiques des cours d'eau. En outre, les modalités pratiques de déplacement, vélo et voiture, et l'hébergement en campement me convenaient. Je n'ai pas été déçu.

Il a été particulièrement intéressant de discuter sur sites avec des personnes qualifiées, parfaitement au fait des projets et enjeux. Parmi les principaux thèmes abordés, je retiens :

- La restauration en cours du village de Chambonchard qui peu à peu reprend vie après avoir échappé à la noyade, le barrage prévu ayant été abandonné de fait en 1999 par le retrait de l'Etat et depuis les terrains ayant été rétrocédés à la commune
- La remise en état de frayères à brochet dans les bras morts du Cher, ainsi que cela nous a été montré à Saint-Florent-sur-Cher
- Le risque de déstabilisation des berges si le Cher venait en communication avec d'anciennes gravières toutes proches, à Quincy
La problématique de prolifération de la jussie sur les berges au détriment des espèces végétales endémiques
- Egalement la colonisation du biotope aquatique par la corbicule, mollusque filtrant, donnant lieu à une compétition alimentaire
- Le scandale financier relatif au remplacement de remarquables barrages mobiles à aiguilles, conçus au XIXème siècle, par des systèmes basculants vanne-toit automatisés dont le prix de revient a été multiplié par un facteur de deux à trois entre le projet et la réalisation !
- Le désengagement de l'Etat qui a transféré en 2006 la propriété des voies d'eau, mais aussi la responsabilité de leur entretien et de leur aménagement, vers les collectivités territoriales, conduisant à d'importantes charges financières supplémentaires
- L'existence de conflits d'intérêt sur l'aménagement du Cher et sur l'usage de l'eau
La grande difficulté pour les poissons migrateurs d'effectuer les parcours pourtant indispensables à leur reproduction, du fait de barrages non équipés de passe, tel celui de Rochebut, qui induisent une véritable rupture de continuité hydraulique
- La mise en danger de l'anguille par le braconnage de la civelle dans la partie basse de la Loire

Egalement sur le trajet, nous avons été atterré de constater que des égouts déversent encore leurs eaux nauséabondes directement dans la rivière (à Saint-Florent-sur-Cher notamment) ou dans le canal du Berry. Manifestement il y a toujours des personnes qui méprisent ce bien commun qu'est la nature, considérant sans doute que ce qui n'a pas de valeur marchande directe est dénué d'intérêt !

Nous avons aussi pu noter la pauvreté halieutique de certains tronçons du Cher ou du canal du Berry, attestant de l'existence d'une pollution chronique à préciser et surtout à supprimer. Il y a donc malheureusement encore beaucoup à faire.

Nonobstant ces points noirs, le périple fut agrémenté par la beauté de certains sites et des paysages de la rivière ou champêtres, parés d'une magnifique végétation en couleurs automnales, que le vélo et la sortie en canoë nous ont permis d'admirer à loisir. Ce furent par exemple le village de Chambonchard, l'île Marie à Vierzon, la simple brume s'élevant du Cher au petit matin, le site du moulin de Chabris, les prairies inondables du Fouzon sous la lumière du soir et bien sûr Chenonceau le magnifique se reflétant dans le Cher. J'ai aussi été intéressé par la description de la pêche de l'alose dans la Loire, la présentation du procédé de vinification dans un chai et la visite de la récente station d'épuration de Tours.

Bref un voyage très riche culturellement qui s'est déroulé dans une ambiance des plus sympathiques. Merci aux organisateurs et aux personnes rencontrées sur le parcours, sans oublier Guy qui a si bien assumé l'intendance et la cuisine.